

L'exemple des Philippines : une source d'inspiration

Les images de la « révolution de velours » à Manille ont incité des gens d'ailleurs à manifester leur opposition à des régimes oppressifs. À peine quelques années plus tard, en 1989, nous avons vu certaines des images télévisées les plus inoubliables de notre époque lorsque des soldats ont regardé les gens danser sur le mur de Berlin sans pour autant faire feu. Dans les mois qui ont suivi, un mouvement spectaculaire de résistance civile renversait les dictateurs d'un pays après l'autre en Europe de l'Est, et ce, presque sans effusion de sang.

Entre-temps, aux Philippines, sous le gouvernement de Corazon Aquino, des bribes de guerre civile continuaient de s'enflammer, menant le mouvement pacifiste à former la *Coalition pour la paix* ainsi que les *Défenseurs de la paix*, un groupe multisectoriel. Ces groupes se sont rencontrés pour venir en aide aux paysans et aux autochtones qui se trouvaient coincés entre l'armée et les guérilleros. Dans les villages, l'armée se présentait pour exécuter ceux et celles qu'elle prétendait être des collaborateurs des guérilleros. Puis c'était au tour des guérilleros de revenir pour exécuter ceux et celles qu'ils accusaient de collaborer avec l'armée. La stratégie élaborée par les cultivateurs a été de dessiner une carte de leur village avec un cercle autour de ce dernier. Ils ont montré la carte aux deux groupes, en leur disant « Ceci est une zone de paix. N'entrez pas dans cette zone si vous portez des armes. » Curieusement, l'armée et les guérilleros ont respecté les zones de paix.

Plusieurs organisations internationales ont tiré avantage de l'engagement des groupes pacifistes philippins à partager leurs expériences par le biais de publications et de conférences. Après une telle conférence, Eduardo Marino a repris l'idée des zones de paix au profit de sa propre collectivité en Colombie, une région appelée La India (Seymoar, Nola-Kate et Juan Ponce de Leon. [1997]. Creating Common Unity, Models of Self Empowerment in 50 Award Winning Communities. New York: Friends of the UN).

À La India, les paysans étaient coincés entre l'armée, les groupes paramilitaires soutenus par le gouvernement, et les guérilleros. Des paysans colombiens étaient sommairement exécutés, exactement comme l'avaient été les Philippins. L'armée leur disait « Vous n'avez que les possibilités suivantes : joignez-vous à nous, joignez-vous aux guérilleros, quittez la région pour toujours, ou mourez. » Les cultivateurs ont imaginé une autre possibilité. Ils ont rencontré chaque groupe pour leur demander « Pour qui vous battez-vous? » Tous les commandants ont répondu « Nous nous battons pour vous! », ce à quoi les paysans ont répliqué « Vous vous battez pour nous depuis quinze ans, mais nous avons été les seules victimes de ce conflit. Nous vous demandons de cesser de vous battre pour nous. Nous désirons rester sur nos terres et travailler pour gagner notre vie dans un environnement sûr pour nos enfants. » Comme aux Philippines, les combats ont pris fin et les cultivateurs ont pu faire pousser et vendre leurs récoltes pour la première fois depuis plusieurs années. Aujourd'hui, malgré de fréquentes récidives et des massacres horribles, il existe encore vingt-huit zones de paix en Colombie.